



**Bruxelles, le 21 septembre 2020
(OR. fr)**

Monsieur le Président,

Monsieur le Secrétaire général,

Mesdames et Messieurs les chefs d'Etat ou de gouvernement,

Mesdames et Messieurs les chefs de délégation,

75 ans depuis la Charte des Nations unies. Mais plutôt qu'un regard en arrière, je veux me projeter dans 75 ans, en 2095. Ma plus jeune fille, elle s'appelle, Lucie aura alors 76 ans. Et comme n'importe quel parent dans le monde, je veux et j'espère pour mes enfants le meilleur. Et, avec vous, je tente d'imaginer leurs vies. Lucie peut-être aura cinq petits-enfants, peut-être aura-t-elle un diplôme d'ingénieur en génie climatique, peut-être elle aura travaillé sur trois continents différents. Mais peut-être aussi elle aura été infirmière, artiste ou même pratiqué un nouveau métier qui aujourd'hui n'existe pas encore.

Et j'essaie d'imaginer l'état du monde et le type de société dans lesquels Lucie, mais aussi sa sœur Jeanne et son frère Maximilien vivront: 11 milliards d'êtres humains, qui probablement vivront dans des mégapoles. A moins que la conquête spatiale n'ait ouvert d'autres horizons. Des déplacements en drones seront peut-être la norme, les objets connectés auront bouleversé le quotidien au travail comme dans la vie personnelle. Et les découvertes sur les capacités inexploitées du cerveau humain auront ouvert de nouvelles perspectives.

Mais en même temps je m'interroge. Des territoires gigantesques seront-ils vraiment devenus inhabitables pour l'espèce humaine? Les grandes forêts seront-elles préservées? L'accès à l'eau sera-t-il garanti ou au contraire source de conflits voire même de guerres? Les migrations climatiques seront-elles gérées avec humanité? Et puis surtout, est-ce que la dignité de chaque être humain, les libertés personnelles, les luttes contre toutes les discriminations, seront-elles affaiblies ou plutôt renforcées?

Comme citoyen naturellement, mais aussi comme leader politique, j'ai une conviction: l'intelligence et l'empathie, personnelles et collectives, sont ensemble le moteur du progrès. La liberté et le respect en sont les énergies renouvelables.

Et c'est d'ailleurs la leçon des 75 dernières années. Depuis l'acte originel, la Charte des Nations unies, chaque fois que se sont déployés la coopération, l'échange, la tolérance, les conditions de vie ont progressé.

Mais au contraire, les divisions, les replis, les discriminations, les injustices toujours ont été synonymes de régression, de conflit et tôt ou tard de guerre.

L'Union européenne en est la démonstration empirique et lumineuse. Et c'est pour cela que l'Union européenne est le plus grand espace de liberté, de prospérité et de progrès partagé dans l'histoire du monde. Et cet esprit de coopération constitue sans aucun doute l'ADN jumeau partagé avec les Nations unies. Et je cite ici notre ami Antonio Guterres: les Nations unies et l'Union européenne, dit-il, sont "les deux plus grands projets de paix de notre temps".

Mesdames et Messieurs,

Les défis du futur ne sont pas exactement les mêmes qu'en 1945. Changement climatique, développement durable et bien sûr la paix et la sécurité. Ces défis sont exigeants, ils doivent nous engager totalement.

"Nous sommes responsables les uns des autres" : je paraphrase ici Kofi Annan, qui a marqué d'une empreinte indélébile la bataille pour les valeurs universelles. Le Covid-19, c'est une crise mondiale aussi majeure qu'inédite, qui entraîne beaucoup de souffrances et de peine, encore aujourd'hui. Mais cette crise nous ouvre aussi les yeux et nous ramène à l'essentiel: l'intégrité et la dignité de chaque être humain. Le bien-être personnel et collectif doit être notre compas, toujours. Et c'est la coopération internationale qui offre, par exemple, la meilleure garantie pour déployer des vaccins et des traitements anti-Covid accessibles à tous.

Mesdames et Messieurs,

Nous n'avons pas tous les mêmes histoires, les mêmes coutumes, les mêmes cultures. Dialoguer, coopérer requièrent des efforts inlassables, éviter le piège des malentendus, accepter la patience, apprendre les uns des autres. Cela demande du respect et de la ténacité.

Aujourd'hui, c'est avec solennité que je renouvelle, au nom de l'Union européenne, le serment multilatéral. Mais c'est avec frisson que je pense à Lucie, Jeanne, Maximilien, et à tous les enfants qui auront 75 ans demain. Nos discours ne suffiront pas. Ce sont nos actes et notre courage aujourd'hui qui ouvriront l'horizon des possibles pour qu'ils puissent déployer leurs ailes.

Je vous remercie.
